

SLAVOMIR BENIĆ
CONSERVATION ET UTILISATION DES MONUMENTS
HISTORIQUES
EXPÉRIENCES FAITES À DUBROVNIK

On considère souvent que l'utilisation d'un édifice historique assure sa conservation mieux que le fait de le laisser sans fonction. Cette opinion, en principe exacte, peut pourtant amener des résultats contraires au but fixé, si la conservation d'un immeuble ne comprend à la fois et la protection de sa façade et la sauvegarde de son intérieur qui représente, en fait, sa raison d'être.

La petite ville de Dubrovnik, capitale de l'ancienne république du même nom, s'est développée systématiquement d'après un plan régulateur du XIII^e siècle, dans un espace déjà limité au XII^e siècle par ses remparts. Cette sage agglomération d'édifices et de maisons nous fait considérer Dubrovnik dans son entier comme un seul monument historique qui représente un rare exemple d'urbanisme médiéval bien conservé. Malheureusement — au point de vue conservation — le XIX^e siècle avec ses réformes politiques, économiques et sociales, ses innovations et ses découvertes scientifiques, a apporté bien des changements dans les conditions de vie de cette petite ville. La population doit s'adapter au nouvel état de choses, aux nouvelles exigences, et c'est alors que commence l'utilisation plus ou moins raisonnée des édifices publics et des habitations privées. La fonction originelle de certains immeubles disparaît peu à peu, les intérieurs se transforment selon les exigences de la commodité et du bien-être, les façades mêmes s'altèrent. Et l'on constate aujourd'hui, après analyse de toutes ces transformations, que les dégâts causés par une fonction non-adéquate sont bien plus graves que les dommages faits par l'action du temps. Pour enrayer cet endommagement et sauvegarder ces documents d'un passé illustre, il a fallu choisir et suivre une méthode de travail assurant au mieux la conservation de nos monuments.

Ayant travaillé à la restauration, à la consolidation et à l'adaptation des principaux édifices et monuments de Dubrovnik: Palais du recteur, Corps de garde, Portes et fortifications de la ville, Ancienne Douane, Magasins portuaires, grenier public, anciens couvents, etc., donc, à des édifices dont les fonctions sont très différentes, j'ai suivi cette méthode de travail:

1) Minutieuses analyses du monument au point de vue: construction, esthétique et fonction. (Ce long travail est facilité à Dubrovnik par la richesse des archives de la petite République où sont annotées bien des descriptions relatives à la construction).

2) Elimination dans les plans de l'édifice actuel de toutes les modifications apportées dans l'immeuble depuis la cessation de sa fonction originelle.

3) Choix de la fonction à donner à l'édifice reconstitué. Ce choix n'est guère facile car il nous faut sauvegarder un cadre séculaire et satisfaire aux exigences de la vie contemporaine. En d'autres termes, nous avons un gant auquel il nous faut trouver une main, nous avons un corps auquel il nous faut donner

une âme. La nouvelle fonction doit donc être choisie avec soin et avoir, soit par son caractère, soit par la répartition des locaux que nécessite son libre exercice, un trait commun avec la fonction originelle de l'édifice.

Cette méthode de travail documenté donne toujours de bons résultats et assure une conservation complète de l'ensemble du monument. Un conseil pourtant: l'architecte contemporain, durant son travail, doit oublier ses tendances et ses goûts personnels pour se faire l'interprète anonyme de son prédécesseur auteur du plan à reconstituer.

Voici quelques fonctions données ou proposées aujourd'hui à Dubrovnik pour des monuments de caractères différents:

Anciens palais - Musée, salle de concert, salles de réception, hôtel, club, bibliothèque, salle de lecture.

Ancien lazaret - marché.

Magasins portuaires - Archives.

Eglises désaffectées - salle de réunion, salle de concert.

Couvents désaffectés - Hôtel, école de musique.

Ravelin et Fort-Musée - salles d'exposition, de représentation.

Confrérie - Club, association, etc.

Si, théoriquement, cette méthode donne des résultats satisfaisants, sa réalisation est parfois rendue difficile par les multiples facteurs, compétences et intérêts qui la contrarient. Mais on a la satisfaction de proposer une solution qui assure vraiment la conservation par l'utilisation et permet l'utilisation sans grands dommages pour le monument historique.

Fig. 1. Dubrovnik. Peinture du début du XVII^e siècle.

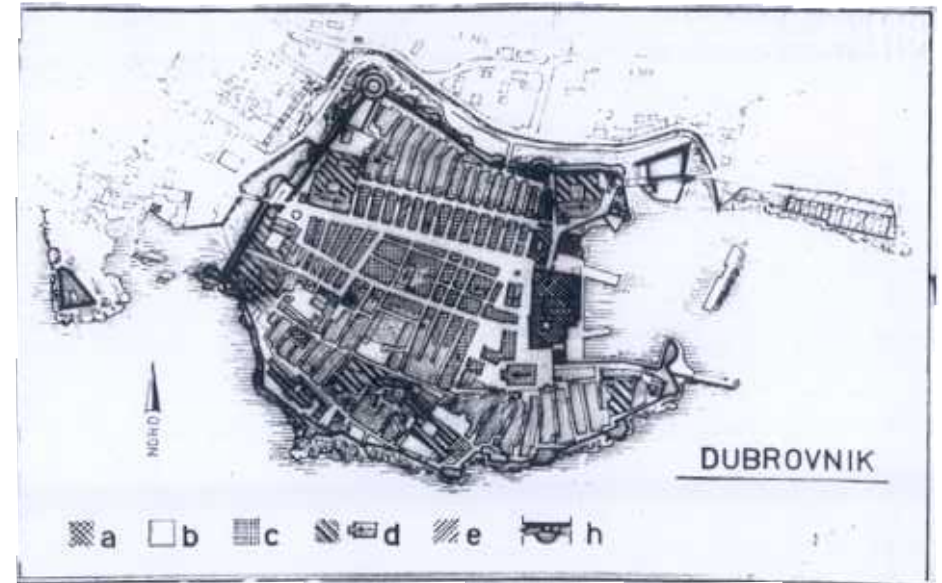
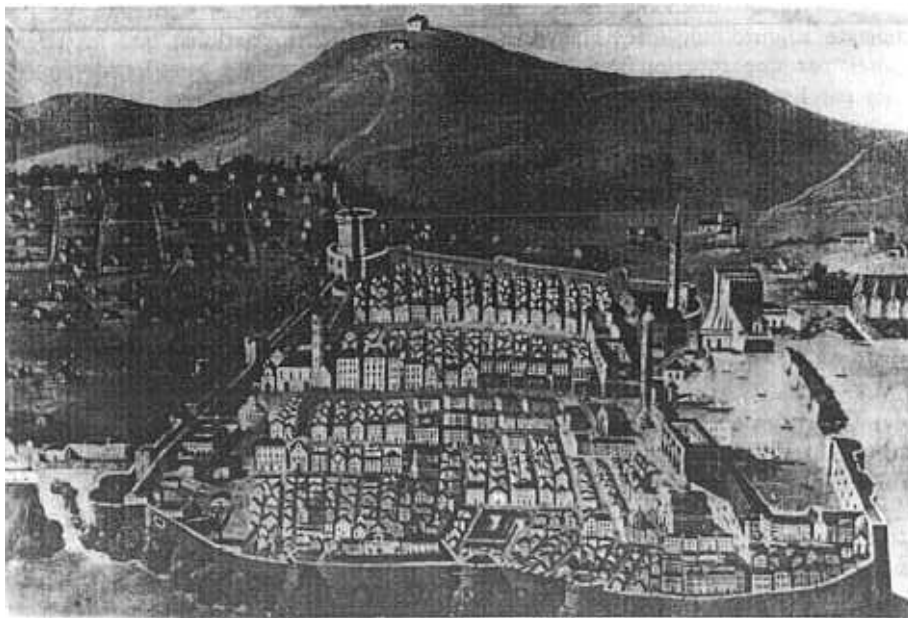


Fig. 2. - Plan de l'ancienne ville de Dubrovnik. Répartition des zones: a) Edifices publics: administration, arsenal, douane, greniers publics, école, magasin portuaires, silos, etc. b) Zone d'habitation. c) Zone mixte: habitation, artisanat, commerce. d) Couvents, églises. e) Zone sanitaire: hôpital dans l'ancienne de la ville, lazarets, à l'est en dehors de la ville. h) Fortifications. La zone: manufacture, tissage, teinturerie, tannerie, etc. était située à l'ouest, en dehors de la ville.

SLAVOMIR BENIĆ
PRESERVING AND UTILISING HISTORIC MONUMENTS.
EXPERIENCES IN DUBROVNIK.
SUMMARY.

Encircled by ramparts, Dubrovnik today represents an historical entity which we consider a rare example of mediaevals town building.

We find there in fact the characteristics and general outline fixed by comprehensive plan dating from the 13th century which determines exactly the function of each building: defence, administration, living, craft, industry, commerce etc.

Adapted in a more or less logical way to the requirements incurred through the centuries by political, economic and social reform, the majority of the buildings are no longer used for what they were originally intended.

The problem of their restoration and preservation therefore meant the choice of a method of working which ensured that it would be adequately used, and at the same time would resemble as closely as possible its original function and layout, as well as its role in the collective life of the town.

My method of work has three principle processes:

1. The study of the monument from the point of view of its construction, aesthetics and function, according to the documents preserved since it was built.

2. The elimination, in the present building, of all the modifications introduced since the building ceased to be used in its original function.

3. The choice of the junction to give the building once reconstructed, ensuring, at the same time both the preservation of the centuries-old frame and the adaptation to modern requirements.